



# L'Association des Ami(e)s de la Présidente

## BILLET D'HUMEUR

**Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où voulons-nous aller ?** C'est en ces termes qu'il nous faut dès à présent penser structuration, construction, organisation, ou constitution d'une véritable opposition syndicale à l'emprise de l'UEC dans l'UNEF.

**Qui sommes-nous ?** Paradoxalement, alors que le nombre d'étudiant augmente, nous sommes des adhérents d'un syndicat étudiant qui est en perte de vitesse continue depuis 1986 : perte d'audience nationale avec une baisse inexorable de nos élus nationaux (CNESER, Conseils Centraux d'Université, CROUS, CNOUS), mais aussi hémorragie d'adhérents et de militants syndicaux en terme de cartes et de cadres, enfin déliquescence de notre identité sur des campagnes syndicales qui ne sont plus adaptées au milieu étudiant. Voilà l'Unef à laquelle nous appartenons, ne l'oublions jamais ! *«Nous ne vivons pas comme nous le voulons, mais comme nous le pouvons.»* (Ménandre) Car plus généralement, c'est le syndicalisme étudiant qui est en crise : le CELF a disparu, l'UNI et l'Unef-ID régressent ou stagnent dans des conditions similaires.

Maintenant à l'intérieur de cet ancien grand syndicat étudiant, qui sommes-nous et d'où venons-nous ? Regardons-nous : nous sommes, un agrégat d'idéalistes, d'utopistes, d'aigris, ou de déçus du syndicalisme étudiant. Examinons notre passé commun : peu d'entre nous sont entrés à l'Unef comme «touchés par la lumière», combien en revanche sont entrés à l'Unef après avoir fait «un tour» à PSA ou à l'Unef-ID ? Cette démarche vers l'Unef, si elle s'explique d'abord comme une démarche individuelle de chacun des camarades, doit-être étudiée comme un phénomène global de refus du discours, des pratiques syndicales de ces organismes depuis quatre ou trois ans. Nous sommes rentrés à l'Unef, comme dans un des derniers bastions où l'on pensait pouvoir défendre des idées et un projet syndical, et faire en sorte que tout ceci ne soit pas l'objet de luttes intestines ou de magouilles politiciennes. Nous aurions pu arrêter ; d'autres militants, qui pensaient comme nous à PSA ou à l'Unef-ID, mais qui n'ont pas rejoint l'Unef à ce jour, ont choisi d'arrêter le syndicalisme étudiant. De la même façon, ceux qu'à l'Unef on a appelé les «*Stalight*» (les communistes syndicalistes plus ouverts par nature et au contact des réalités, que les communistes doctrinaires) qui ont été victimes de la normalisation au 74<sup>ème</sup> Congrès de Toulouse en 1991, ont eux-aussi arrêtés le militantisme et l'Unef. Nous sommes donc **comme à Waterloo**, un des derniers carrés de la «vieille Garde», assemblage hétéroclite de militants qui souhaitent défendre des valeurs, des idéaux et un projet syndical que n'incarnent aujourd'hui ni la direction de l'UNEF, ni celle de l'Unef-ID. Attaqués par les mesures de Wellington et Blücher au gouvernement, «secourus» par les Grouchy du BN, nous sommes peu nombreux, c'est notre principale faiblesse ; nous avons chacune et chacun d'entre nous une expérience différente, cela pourrait être notre principal avantage si nous savons l'utiliser. Nous sommes aujourd'hui une minorité d'oppositionalistes, mais si nous n'arrivons pas à passer le flambeau, à faire partager à de plus jeunes nos expériences et nos projets, nous le resterons à jamais !

**Alors que représentons-nous ?** Le passé ou l'avenir ? Ce n'est pas à moi de trancher cette question, mais nous ne pouvons plus nous permettre de rester entre-nous, à ne rien faire comme de vieux éléphants attendant la fin. Si notre expérience doit servir, si notre mémoire nous commande de ne pas abandonner l'Unef, alors nous devons nous organiser. De toute façon qu'avons nous à perdre ? Rien que nous ne déplorons déjà en regardant l'état du syndicalisme étudiant ou celui de l'Unef en 1994. A ceux qui hésiteraient encore, à ceux qui pensent que c'est une perte de temps ou une douce utopie, je dirai simplement qu'il faut y aller pour se faire plaisir, en s'amusant, car se prendre au sérieux dans l'état actuel de l'opposition, de l'Unef ou du syndicalisme étudiant en général, relève à mon sens, davantage d'une thérapie ou d'une analyse que d'une réelle vision de la Révolution en marche !

**Où voulons-nous aller ? S'organiser qu'est-ce que ça veut dire ?** Ca veut dire **défendre**, mais surtout **construire**. Ca veut dire mener nos propres campagnes, développer notre propre analyse des politiques universitaires à venir, y apporter nos projets de solutions. Faire vivre nos AGE sans nous laisser intimider, faire vivre nos projets sans

répondre aux provocations, les faire connaître aux autres AGE de province, instaurer un dialogue d'abord entre nous, puis avec d'autres : car plus-que jamais, il faut mener ce combat dans l'unité, sur nos bases, avec le BN de l'Unef s'il y consent, sinon avec d'autres structures et d'autres camarades, en dehors des querelles de chapelles. Construire, c'est ne pas attendre que le BN ou le gouvernement mette en place une campagne pour y répondre, c'est être offensifs être en avance sur les «cosaques» : les futurs débats dans l'Unef doivent avoir lieu sur la base de **notre** analyse du milieu étudiant. Qu'au final les solutions ne soient pas celles que nous préconisons, ce n'est qu'un épiphénomène qui n'a peu d'importance, si c'est nous qui posons les vrais débats de demain (exemple d'actualité flagrant : le **statut social étudiant**, repris par le BN pour les élections du CROUS).

Le texte que nous avons présenté (et signé) au 76<sup>ème</sup> Congrès de l'Unef était une première étape : l'opposition est restée unie, même si tous les camarades ne partageaient pas toutes les options de ce texte. Il faut maintenant passer à la vitesse supérieure, développer dans nos AGE les axes d'orientations définis dans le texte de la FAGIF. Poser les débats, sur la place de l'Université dans la société d'aujourd'hui et de demain, avoir un débat sur la professionnalisation, un autre sur les 3<sup>ème</sup> cycles, etc... organiser des stages de formation, faire passer l'information entre les élus et les camarades, coordonner nos interventions à l'extérieur, sortir un journal de liaison régulier. Et tout ce ci doit se faire dans une perspective d'humilité par rapport à ce que nous représentons, en prenant plaisir à le faire et en veillant à faire partager ce plaisir à de plus jeunes. Nous n'attirerons personne si nous restons entre-nous, à chercher querelle et à faire des procès aux «cosaques» du BN ! Mais pratiquement avant d'en arriver là, il faudra trancher rapidement une épineuse question : pour moi, construction et structuration rime avec création d'une sensibilité, d'une association, d'une fraction, d'une **tendance**. Tous les oppositionnels ne partagent pas cet avis. Il semble que la FAGIF s'oriente peu à peu vers cette stratégie (voir le compte-rendu de la dernière réunion), mais qu'elle rencontre un sérieux obstacle : celui de la confiance mutuelle des camarades, soucieux de ne pas être floués par une énième organisation, et mis à l'écart des informations et des décisions communes. A ces camarades, je voudrai dire que la FAGIF n'est pas encore la panacée, le fruit et le moyen de réaliser nos projets, mais qu'elle a un double mérite : celui d'exister, et celui d'avoir fait ses preuves au 76<sup>ème</sup> congrès en maintenant la cohésion des oppositionnels. Nul ne souhaite voir la FAGIF devenir la voix d'une officine politique issue de la 1<sup>ère</sup>, de la 2<sup>ème</sup>, de la 3<sup>ème</sup>, ou enfin de la 4<sup>ème</sup> Internationale, mais ce n'est pas en restant, seuls et inorganisés, à l'extérieur de cette structure que l'on pourra définir et améliorer les projets et les futures campagnes de l'opposition. *«Le commencement est la moitié de toute action»* (Platon).

Pierre-Louis.



## À VOS AGENDAS !

**LUNDI 3 JANVIER À 18 H :** réunion de l'Association d'Histoire.

**MERCREDI 5 JAN À 11H :** réunion d'information avec le directeur de l'UFR d'histoire en amphithéâtre à Tolbiac.

**VENDREDI 7 JAN À 20H :** le bilan du Congrès UNEF par les 21 délégués de Paris-1 va peut-être sauter (voir ci-après)

**VENDREDI 7 JAN À 20H :** réunion nationale des délégués oppositionnels la veille du CN de l'Unef sur le CROUS.

**LE STAGE** syndical, et les travaux en commission sont reportés *sine die* pour cause de CN.

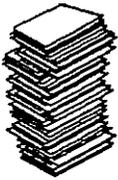
**JEUDI 13 JAN À 17H30 :** Réunion AAP, désignation des délégués au secrétariat de la FAGIF

**VENDREDI 14 JAN À 18H :** réunion de la FAGIF à Tolbiac : élection d'un secrétaire

**DIMANCHE 16 JAN :** manif contre la réforme de la Loi Falloux.

**SAMEDI 5 FÉVRIER :** manif contre le racisme.





# LES RÉSUMÉS DES RÉUNIONS AUQUELLES VOUS N'AVEZ PAS PU ASSISTER !

**PROCES-VERBAL DU COLLECTIF D'AGE DE PARIS-1 DU 09/12/1993**

L'an mil neuf cent quatre vingt treize et le 9 décembre à 18 heures.

Les administrateurs de la Société UNEF Paris-1 au capital de xxx,xx francs, se sont réunis en Collectif d'AGE, sur convocation écrite de la Présidente par la lettre du 3 décembre 1993.

Il a été établi une feuille de présence, annexée au Registre des présences du Collectif d'AGE qui a été émergée par chaque administrateur en entrant en séance.

**Les Administrateurs (votants) suivants étaient présents :** Nadège Mazars, Frédéric Kerbéche, Sandrine Ghiotto, Patrick Sant'Anna, Philippe Alais, Delphine Petit, Manuella Martin, Muriel Saget, Sophie ...

Assistaient en tant que membre de l'AGE (non votants) : Cécile Bernabeu, Pierre-Louis Ghavam, Guillaume Hoibian, Bruno Prigent, Denis Martinez, Yves.

**Les Administrateurs suivants étaient absents et avaient donné un mandat pour les représenter :** Pascale Angelosanto

**Les Administrateurs suivants étaient absents et non représentés :** Tania Brun, Nadia Povic et tous ceux et celles qui ont préféré aller au meeting anti-faciste organisé par le BN au Panthéon à la même heure (Jérôme, Mehdi, Eric Hervieu...)

Conformément à l'article xx des statuts le quorum ayant été atteint, 9 Administrateurs étant présents sur yy, **la réunion du Collectif d'AGE de l'UNEF a été déclarée ouverte.**

L'Administrateur Philippe Alais a été élu pour prendre le Procès-verbal du Conseil d'Administration, la Présidence en étant assumée par Manuella Martin.

**Ordre du jour :** 1) point trésorerie et COOP - 2) Campagnes - 3) Le suivi du BN - 4) La réunion des délégués au Congrès.

## 1) Point trésorerie et COOP

Fred expose la situation financière de l'AGE déjà abordé au Collectif d'AGE du 30/11/93 et rappelle que l'AGE, si elle a remboursée Delphine de 1100F, lui doit encore 800F. Il rappelle également que dans le procès photocopiés, l'AGE doit 2500F pour les honoraires de l'avocate. Et que pour trouver cet argent, l'AGE a décidé de faire une fête le 15/12/93.

Un débat sur la remise en état de la COOP s'engage. Il est clos par un vote sur la gestion des 3 machines (café, sandwich, boissons) par une société privée (reverse de 10% des bénéfices par mois) alors que la gestion de la papeterie restera à 100% à l'Unef. Vote : 7 pour - 1 abstention. **La relance de la COOP aux conditions prévues ci-dessus est adoptée.**

## 2) Campagnes

Manuella propose l'organisation d'un stage syndical le W-E des 8 et 9 janvier 1994 pour lancer la campagne du CROUS (élections le 27 janvier) et travailler en commission. Huit thèmes proposés : Aide sociale, Extrême-droite, Étudiants étrangers, Politique universitaire, IUFM et 3ème cycle, Professionnalisation, Journal.

Delphine propose une motion sur les «Élections au CROUS de Paris» au vote :

*«Le collectif d'AGE de Paris 1, réuni le 9 décembre 1993, demande au Bureau National réunion d'une Assemblée générale*

*parisienne dans les plus brefs délais, pour préparer les élections parisiennes au CROUS du 27/01/94 : établissement d'une plateforme, désignation des candidats, échéancier de la campagne. L'élection au CROUS de Paris regarde l'ensemble des adhérents parisiens de l'UNEF et cette assemblée générale est indispensable afin que ces élections soient menées dans la plus grande unité.»* Pour : 7 - Contre : 0 - Abstentions : 1. **La motion est adoptée.**

Manuella rappelle que dans le cadre de la préparation de la manifestation du 5 février 94, l'AGE lance une campagne en faveur du retrait de la circulaire Sauvé-Marchand et pour une meilleure intégration des Étudiants Étrangers.

Pierre-Louis annonce la tenue d'une réunion d'information avec M. Kaplan, directeur de l'UFR, sur les problèmes pédagogiques le Mercredi 5 janvier de 11 à 13h dans l'amphi L. La réunion est à l'initiative de l'Unef, pour la préparer, il faudra tenir des tables les 3 et 4 janvier au 12ème étage.

Sandrine relate qu'à la suite d'un problème de bibliothèque, l'UFR de Sc-Politique s'est mobilisée (pétition signée de 160 étudiants sur 180 !). Une journée de grève a eu lieu (1er décembre) et a été suivie à 100%. Sandrine s'interroge sur le non-soutien de l'AGE et propose de faire une campagne sur l'accès aux bibliothèques (Cujas, Sorbonne...) ainsi qu'une action à l'IEP de la rue St Guillaume.

Un débat animé s'engage alors sur le rôle du Bureau d'AGE : est un organe technique, exécutif, ou politique ? Quel est son rôle dans l'animation des commissions proposé pour le stage des 8 et 9 ? **Manuella soumet au vote une proposition visant à faire du BAGE un organe d'animation, les débats devant avoir lieu en plénier.** Vote : 6 pour - 1 abstention. Sandrine demande que le rôle du BAGE soit porté à l'ordre du jour d'un prochain Collectif d'AGE.

## 3) Le suivi du BN

A la suite de l'annonce par Tania au collectif du 30/11/93 de la candidature de Vincent Bony comme futur suivi de l'AGE, Delphine propose la motion suivante :

*«Le collectif d'AGE de Paris 1, réuni le 9 décembre 1993, s'étonne de la nomination de Vincent Bony comme nouveau suivi de l'AGE. En effet, après le défilé de nombreux suivis, tous refusés par l'AGE de Paris 1, un cadre de travail avait été mis en place avec Marie-Pierre Vieu, dernier suivi en date, dont nous nous satisfaisions tout à fait. C'est pourquoi, nous demandons que Marie-Pierre Vieu continue d'assurer notre suivi pour le BN. Si cela n'était pas possible, nous aimerions en connaître les raisons, et nous refuserons tout autre suivi proposé tant que nous n'aurons pas une réponse à cette demande. En conséquence, le collectif d'AGE de Paris 1 refuse Vincent Bony comme suivi du Bureau National.»* Pour : 6 - Contre : 0 - Abstention : 1 - NPPV : 1. **La motion est adoptée.**

## 4) La réunion des délégués au Congrès

Une date est arrêtée pour faire le bilan du Congrès : le vendredi 7 janvier à 20 heures.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, le Président déclare la séance levée à 20 heures 45.

De tout ce que dessus, il a été dressé le présent procès-verbal qui a été signé par le Président de séance et un Administrateur.



# LES RÉSUMÉS DES RÉUNIONS AUQUELLES VOUS N'AVEZ PAS PU ASSISTER !

**PROCES-VERBAL DE LA RÉUNION DE LA FÉDÉRATION DES AGE D'ILE DE FRANCE (FAGIF) DU 17/12/1993**

L'an soixante et seize et le 27 811<sup>ème</sup> jour après la Révolution du 25 Octobre (authentique, j'ai vérifié !), à 19 heures.

Les camarades léninistes et/ou autogestionnaires de la future Association FAGIF se sont réunis dans le plus grand secret, dans un lieu enfumé et bruyant, avec une heure de retard...

Comme y a pas de raison pour que y en ai un qui soit président et pas l'autre, la présidence de séance a été tournante... De même, comme on va pas rapporter nos débats à la police bourgeoise ou aux agents de la Gépéou, y pas eu de PV, chacun étant libre de présenter sa version des faits à condition de pas trop dire de conneries !

Il n'a pas été établi de feuille de présence, mais voici **les blazes des camarades qui sont intervenus :** Carlos et Dédé (P 6, P 7), Frédéric (INALCO), Riccardo, Foued et Samy (P 13), Manuella, Bruno, Denis, Muriel, Nadège, Pierre-Louis et Patrick (P 1), Hélène (IEP), Olivier (P 12).

**Ordre du jour :** 1) Structuration 2) Campagne du CROUS

## 1) Structuration

Après un long débat visant à déterminer si nous étions assez nombreux et représentatifs pour élire le jour même un secrétariat, nous avons décidé que, dans chaque AGE, les oppositionnels de la FAGIF se réuniront localement pour discuter de notre future structuration et mandateront deux camarades à la prochaine réunion de la FAGIF (le 14/01/94 à Tolbiac). L'ensemble de ces délégués éliront un **secrétariat de la FAGIF composé de 10 membres.** Le nombre a été fixé au regard des commissions qu'il faudra animer (chacun étant responsable d'un secteur) : journal, relations avec le BN, relations avec les autres syndicats étudiants et ouvriers, fichiers et réseaux... (j'ai oublié les 6 autres). Dans nos réunions locales, il nous faudra déterminer le mandat de nos deux délégués : souhaitons-nous un secrétariat exécutif (technique) ou bien un réel organisme «politique» décisionnel ? quels axes de campagnes nous souhaitons voir se développer prioritairement ? quelles limites nous donnons-nous dans l'affrontement avec le BN (exemple : les secondes listes aux élections) ? et naturellement, qui présente sa candidature au secrétariat ?

## 2) Campagne du CROUS

L'Association UNEF de l'IEP ayant pris des dispositions préventives pour être éventuellement en mesure de présenter sur Paris, en cas de non-accord avec le BN, **une seconde liste aux élections du CROUS le 27 janvier prochain**, un débat animé a eu lieu pour savoir dans quelles conditions et selon quel scénario nous mettrions notre menace à exécution. Nous avons fait savoir au BN que nous souhaitons organiser rapidement une AG parisienne pour préparer les élections au CROUS (voir motion du collectif d'AGE de Paris 1). Les «cosaques» acceptent ou refusent. Dans le second cas, ils identifieront les camarades de Sc-Po aux prochaines réunions électorales organisées par le CROUS. Nous maintiendrons donc

la pression et rencontrerons des camarades d'autres organisations qui souhaiteraient se présenter avec nous (oppositionnels de l'Unef-ID, Inter-Capa, Unem...). Si le BN s'entête à vouloir présenter, comme il y a deux ans, sa propre liste et à sa tête un camarade comme Nicolas Bertrand, et que parallèlement, nous avons une opportunité pour présenter une seconde liste avec d'autres, nous irons aux élections. Si en revanche, nous nous retrouvons tous seuls, conscients de la vacuité de nous présenter en solo, nous ne déposerons pas de listes, mais nous appellerons à voter pour la liste présentée par Inter-Capa.

Un point national sera fait à ce sujet lors de la réunion de coordination des délégués oppositionnels, au soir du vendredi 7 janvier (soit très exactement 19 497 jours après l'assassinat de Léon Davidovitch Trotsky), qui précédera le Collectif National de l'Unef sur le CROUS des 8 et 9 janvier (incontestablement 27 833 et 27 834 jours après la Révolution d'Octobre 1917).

Les trois derniers participants encore présents ont pris l'initiative de lever la séance à 21 heures.

